

FRANCE PITTORESQUE.

Département de Maine-et-Loire.

(Ci-devant Anjou et Saumurois.)

HISTOIRE.

Le territoire des *Andes* ou *Andegaves*, qui depuis forma l'Anjou, fut un de ceux qui, dans la Gaule celtique, résistèrent le plus long-temps¹ aux Romains. Ces peuples, soumis par César, supportèrent impatiemment, pendant cinq siècles, la domination étrangère. Leur ville principale, nommée d'abord Egada, était devenue, sous le nom de Julio-Magus, un des établissements importants des conquérants. Cette ville, ceinte de murs épais, avait quatre portes situées aux quatre points cardinaux (trois de ces portes existaient encore en 1790) et renfermait un Capitole et d'autres beaux édifices. —Vers le milieu du Ve siècle, les Gaulois virent renaître l'aurore de leur liberté, l'empire romain croulait de toutes parts; les Andes s'unirent aux Bretons et firent partie de la confédération armorique qui délivra le pays. A cette époque la plupart des villes des Gaules changèrent leur nom et prirent celui des peuples dont elles étaient le chef-lieu. *Juliomagus* devint *Andegavia* et depuis, par corruption, Angers. — En 464, les Saxons, conduits par Odoacre, s'emparèrent d'Angers; Childéric 1er, roi des Francs, les en chassa; mais, mécontent des Angevins, il pilla la ville et en brûla une partie; maître de l'Anjou, il réunit à ses autres conquêtes cette province, qui depuis, si l'on en croit Grégoire de Tours, n'a jamais été démembrée du royaume de France. — Dès la fin du IV^e siècle elle avait adopté le christianisme.— En 710, Charles Martel, ayant vaincu et fait prisonnier à Angers Rainfroy, l'un des lieutenants de Chilpéric II, lui abandonna néanmoins, pour ne pas aigrir les Neustriens, partisans de ce seigneur, la ville avec le titre de comte des Angevins. C'est ce Rainfroy qui fit construire, sur les débris de l'ancien Capitole, le palais devenu depuis celui de l'évêque. En 768, le comte d'Angers était Milon, beau-frère de Charlemagne et père de quatre illustres guerriers dont l'aîné, le fameux Roland, a tant occupé les chroniqueurs et les romanciers. C'est surtout à l'Arioste que ce modèle des paladins doit son étonnante célébrité; mais les historiens scrupuleux prétendent que son histoire n'est qu'une fable inventée pour l'amusement des hommes. Quoi qu'il en soit, le nom de Roland produisit long-temps² un effet magique sur nos armées. Les chansons qui célébraient ses exploits étaient au moyen âge les chants de guerre de nos soldats. — Charles-le-Chauve, afin de mieux résister aux

¹ Sic.

² Sic.

attaques des Normands et des Bretons, divisa l'Anjou en deux parties indépendantes. Le comte Thiéri conserva la ville d'Angers et le territoire compris entre la rive gauche de la Maine et la rive droite du Layon : le reste fut donné à un jeune capitaine nommé Robert, déjà connu par sa bravoure et ses exploits ; c'était le fameux Robert-le-Fort, dont le comté prit le nom d'Outre-Maine. Un de ses successeurs, Eudes, parvint à la couronne de France en 896; les deux parties de l'Anjou furent alors réunies en une seule, et cette province commença à jouir de jours plus heureux. — En 1154, Henri II, roi d'Angleterre, devint comte d'Anjou. — L'Anjou resta néanmoins à la France et fut plus tard érigé en duché.—En 1480, à la mort de René, duc d'Anjou et roi de Sicile, l'Anjou fut définitivement réuni à la couronne de France, et n'a plus été depuis qu'un apanage possédé par les fils puînés de nos rois. Il est digne de remarque que des deux familles qui gouvernèrent cette petite province sortirent tous les rois de France de la troisième race, onze rois d'Angleterre, et plusieurs rois de Jérusalem, de l'Aragon, de l'Espagne, de Naples, de Hongrie, etc. ; de sorte qu'aujourd'hui encore presque tous les souverains de l'Europe tiennent à l'Anjou par leur origine.

ANTIQUITÉS

Comme la plupart des contrées de l'ouest de la France, le département de Maine-et-Loire renferme des monuments des époques *celtique* et *romaine* et des édifices du moyen âge. Nous décrivons quelques-uns de ces derniers, en parlant des localités auxquelles ils se rattachent. Quant aux antiquités de deux autres genres, celles de l'époque romaine sont les moins nombreuses.— Les monuments celtiques, *dolmans*³ et *peulwans*⁴, se trouvent épars dans toutes les parties de l'ancien Anjou, et notamment sur la rive gauche de la Loire.— A l'extrémité du faubourg de Chantilly à Saumur on voit plusieurs grandes pierres de grès, renversées les unes sur les autres; ce sont les débris d'un dolman. — Non loin de là, dans une vigne, existe un petit dolman qui sert de loge aux vignerons.

³ Dolmens

⁴ Peulvan, pelven ou encore peulven est un nom masculin provenant du bas breton *peul* pilier et *van* figure, plus souvent appelé menhir.

Index des noms propres

Andegaves	1
Andegavia	1
Andes	1
Angers	1
Angevins	1
Angleterre	1
Anjou	1
Aragon	1
Bretons	1
Capitole	1
Chantilly	1
Charlemagne	1
Charles Martel	1
Charles-le-Chauve	1
Childéric	1
Egada	1
Espagne	1
Europe	1
France	1
Francs	1
Gaule	1
Gaulois	1
Grégoire de Tours	1
Henri II	1
Hongrie	1
Jérusalem	1
Julio-Magus	1
Juliomagus	1
l'Arioste	1
Layon	1
Loire	1
Maine	1
Maine-et-Loire	1
Milon	1
Naples	1
Neustriens	1
Normands	1
Odoacre	1
Outre-Maine	1
Rainfroy	1
René	1
Robert-le-Fort	1
Roland	1
Saumur	1
Saumurois	1
Saxons	1
Sicile	1
Thierry	1